

Eva-Maria Berg (Poèmes) & Olga Verme-Mignot (Gravures),
Combien de bleu . Wieviel Blau, Éditions Largo, Paris, 2019.

Afin de s'arracher à la solitude qui la guette, la poésie finit parfois par trouver refuge entre les pages d'un beau livre de papier. Ainsi se présente au lecteur dans un jeu de feuilles doubles réunies à l'intérieur d'une couverture à rabat, une série de huit poèmes de Eva-Maria Berg en dialogue avec huit gravures de Olga Verme-Mignot. Cette édition franco-allemande confronte le regard du trait qui creuse ses sillons dans le noir de la page, à des poèmes originaux traduits avec la collaboration de Max Alhau.

Par touches brèves, ligne à ligne, les mots se rassemblent au creux des pages, formant des stèles comme autant de stations au bord d'un chemin de écriture, un chemin qui s'ouvre entre ciel et terre avec la mer devenue « *la frontière entre les hommes* », une mer si « *proche de l'oubli* » que celle « *oublie de border* ». Un leitmotiv traverse l'espace du livre, à la fois dans les poèmes et dans les gravures, la présence des « *naufragés* » et leurs « *visages* » qui s'approchent avec cette interrogation : « *combien de bleu / supporte l'œil / sans se noyer / ou se disperser / dans l'air* ». À chacun de « *porter / son regard / au loin* ».

Alain Fabre-Catalan

Revue Alsacienne de Littérature n°132 - Décembre 2019